

Gaucheبدو  
1205 Genève  
022/ 320 63 35  
www.gaucheبدو.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 2'500  
Parution: 44x/année



N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 8  
Surface: 21'565 mm<sup>2</sup>

## La traversée d'une vie

**L**a traversée d'une vie, tel est le sujet auquel nous convie la Genevoise Edith Habersaat, dans son dernier roman *La partition d'Héloïse*. Devenue bibliothécaire, Héloïse Vautier, l'héroïne du roman, envisage d'écrire une nouvelle mise au concours par une radio locale, dans le cadre de *La Journée des femmes*. Ce sera l'occasion pour elle de donner son point de vue – sa «partition» – sur les événements tantôt malheureux, tantôt cocasses ou légers sur l'enfant, puis l'adolescente et enfin la jeune femme qu'elle a été. «Héloïse opère de la sorte la catharsis nécessaire à l'accession d'un certain apaisement. D'où les mots en exergue dus à Jean Starobinski... le désir d'écrire vient toujours d'un manque qui peut prendre la forme d'une joyeuse poussée de la vitalité», souligne l'auteure dans une note d'intention.

Le parcours existentiel égrène ainsi la relation aux parents, Nelly et Louis, qui se sépareront, au frère homosexuel, Jérôme, mais aussi à ses camarades de classe comme Norbert, le cancre ou la Grande

Irène ou aux figures attachantes d'Hilda, la bonne suisse alémanique de la maison ou de la vieille Marguerite, une voisine comme on en fait plus, qui possède un verger dont Héloïse aime à chaparder les fruits d'or. Passent les années d'adolescence dans un collège catholique où elle s'initie à la musique et au théâtre avec Eva et l'héroïne fait la connaissance de Boris Dalbert, photographe en devenir et écrivain en souffrance, fils d'une nouvelle voisine un peu huppée, avec lequel elle se mariera finalement.

Vient alors le temps sombre de l'éloignement, puis de la rupture avec son mari après la naissance de leur fils, Yann, mais aussi celui de l'émancipation pour Héloïse qui écrit et publie, suite à sa rencontre avec son nouveau compagnon, Sam Louvier, assistant social de son état et avec qui elle partagera sa retraite à la fin du roman.

### L'art de la composition musicale

Au-delà de cette chronique d'une vie féminine – somme toute assez banale et qui débute «aux temps où les bureaux de l'égalité n'existaient pas

encore» –, la magie de l'art de la construction et la musicalité d'Edith Habersaat éclatent une nouvelle fois dans tout leur talent. Alternant focales sur les points de vue du personnage et du narrateur en passages narratifs, introspectifs ou dialogués qui se répondent, le roman suit une architecture en trois mouvements couplés à des variations pour en faire une véritable symphonie littéraire. Dans cet art de la composition, les couleurs sont des repères comme dans la grammaire rimbaldienne des *Voyelles*, de même que les symboles comme ces «phalènes de nuit et papillons de jour» qu'évoque la narratrice.

Rare aussi l'humour discret qui ponctue le texte à évoquer certains professeurs d'antan comme Monsieur Ribeaud ou du très bon vivant oncle Gustave Dalbert, libertiaire d'EMS.

De quoi finalement faire un beau portrait de femme dans le siècle et de sa libération en mouvement. ■

Joël Depommier

Edith Habersaat, *La partition d'Héloïse*, Ed. Slatkine, 2013, 165 p., 32 frs.